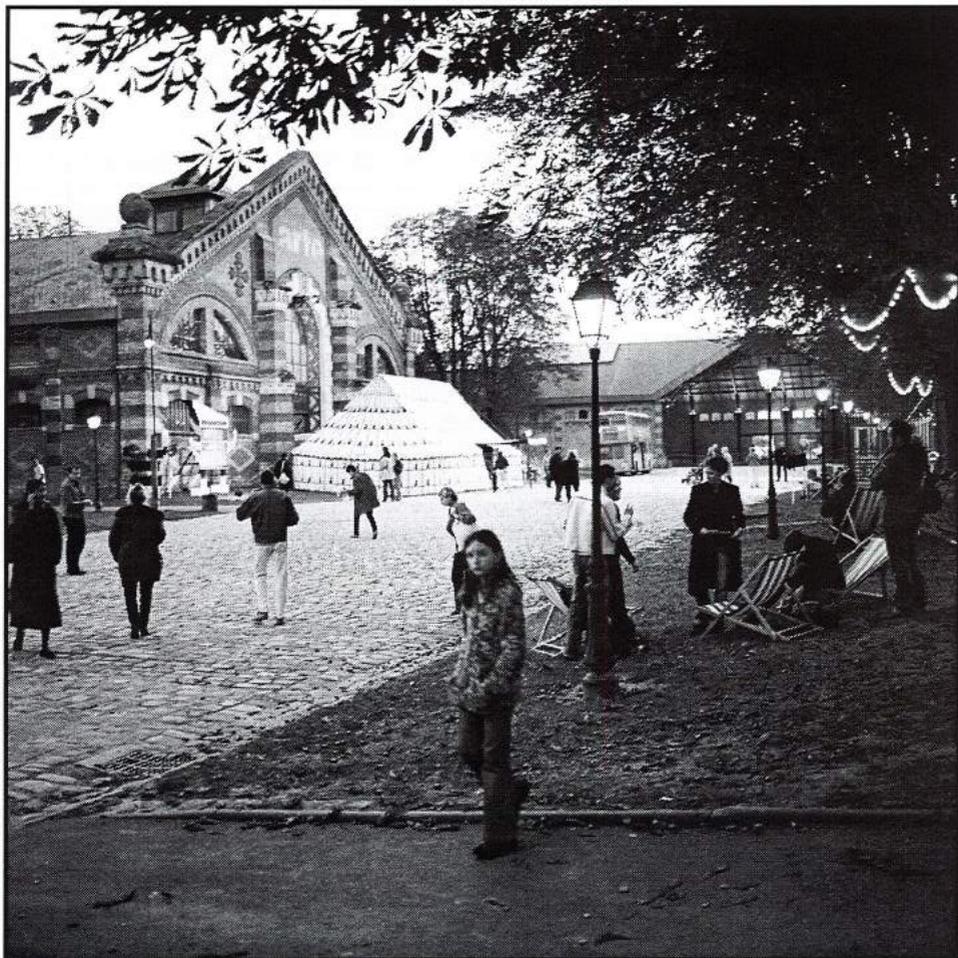


2^{ème} Rencontre Nationale Danse en Amateur et Répertoire

A l'initiative du Ministère de la culture et de
la communication



**17 mai 2008
à La Ferme du Buisson
Scène nationale de Marne-la-Vallée**

Edito

Le Ministère de la culture et de la communication soutient depuis trois ans la pratique amateur de la danse à travers un dispositif nouveau et encore jeune, intitulé "Danse en Amateur et Répertoire", ouvert à tous les styles de danse.

La seconde Rencontre Nationale Danse en Amateur et Répertoire réunit la deuxième vague de groupes de danseurs amateurs aidés dans le cadre de ce dispositif, des groupes constitués dans la durée et choisis sur la base du projet qu'ils ont soumis à la Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles début 2007.

Forts aujourd'hui de l'expérience de la 1^{ère} Rencontre Nationale qui a proposé aux spectateurs un parcours à travers des œuvres de danse de styles et d'époques différents remarquablement interprétés, nous restons persuadés que le rapprochement de la pratique en amateur de la danse et du répertoire chorégraphique est essentiel pour nourrir cette pratique par des apports extérieurs et pour la mettre en relation avec le passé de la danse, avec son histoire, ses sources et ses œuvres majeures.

C'est pourquoi nous sommes attentifs à la nature des œuvres qui font l'objet de ces projets mais aussi au volet de la culture chorégraphique qui permet d'appréhender l'actualité chorégraphique et artistique de l'époque concernée, de situer l'œuvre par rapport aux autres productions du chorégraphe, ou, pour les danses non scéniques, d'explorer le contexte où est née la tradition concernée et de repérer les transformations qu'elle a subies au cours du temps.

**La direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Ministère de la culture et de la communication**

Défendant la danse contemporaine depuis l'origine du projet de la Ferme du Buisson, lieu de création, de production et de diffusion, nous ne pouvons qu'être sensibles au regard porté par les amateurs sur les processus de création et sur ce patrimoine.

Nous ne pouvons donc que nous réjouir d'accueillir, cette année, cette manifestation qui témoignera de cette proximité Artistes / Amateurs que nous soutenons à longueur de saison. Marquant la vivacité de la démarche cette nouvelle rencontre va en souligner la nécessité.

Cette manifestation participe de la curiosité du regard que la Scène nationale porte et fait partager sur les danses d'aujourd'hui, leurs évolutions et leurs développements.

**José-Manuel Gonçalves
Directeur de la Ferme du Buisson - scène nationale de Marne-la-Vallée**

Sommaire

programme de la journée.....Page 4

première série de présentation des groupes (détails).....Page 6 à 11

- LA VALDANSINE – *Be* (1999) - Christine BASTINPage 6
- FA SI LA DANSER – *Dance 1* (1979) - Lucinda CHILDSPage 7
- AVANT DEUX DU HAUT ANJOU – *Oogst Feest, après la moisson (création)* - Puck HEILPage 8
- ETSEM – *A corps perdus* (2002) - Christophe BERANGERPage 9
- TRAFIC DE COQUES – LE CHALUT – *Slow down* (2002) - Martine PISANI
..... Page 10
- Compagnie d'enfants « A PAS COMPTES » - *Clapping* (1971) –
Lotte GOSLAR.....Page 11

deuxième série de présentation des groupes (détails) Page 13 à 24

- ELAN C' – *East Land Cabaret Nomade* (2001) - William PETITPage 13
- LE CUVIER – CDC – *Le Sang des étoiles* (2004) - Thierry MALANDAIN
.....Page 14
- SPIRALE EMAMD - *Est-ce que ce qui est loin, s'éloigne de l'être humain ?* (1999) - Daniel DOBBELSPage 16
- ISHARA – *Sur les traces d'Isis, hymne à la féminité (création)* -
Edwige NIVETPage 18
- « JOCUS », Danseurs en herbe – *Que ma joie demeure* (2002) -
Béatrice MASSIN.....Page 19
- LE LABO – *La danse des éventails* (1978) - Andy DEGROATPage 21
- JAZZY BALLET, Foyer rural – *Nosathev Laurundra* (1998) –
Kirsten DEBROCKPage 22
- AU BONHEUR DES FILLES - *Mythologie Plastique* (1995) –
Ashley PAGE.....Page 23

Programme de la journée

Samedi 17 mai 2008

14h00 – Ouverture de la Rencontre

14h30 – Présentation d'œuvres du répertoire par six groupes de danseurs. (*Théâtre*)

17h00 – Table Ronde (*Halle*)

La Table Ronde donnera la parole aux différentes équipes engagées dans les projets autour du thème :

"Quelles ouvertures et quelles questions apporte ce dispositif à chacun des acteurs : danseurs, professeurs, artistes intervenants, structures culturelles ?"

19h30 – Cocktail dînatoire (*Hall du théâtre*)

21h00 – Présentation d'œuvres du répertoire par huit groupes de danseurs. (*Théâtre*)

L'introduction et la présentation du travail des groupes de danse amateurs sera assurée par **Laetitia DOAT**.

Laetitia DOAT prépare actuellement un doctorat sur la transmission des danses d'Isadora Duncan au Département Danse de l'Université Paris 8 où elle enseigne également. Elle engage depuis plusieurs années une recherche théorique à partir du suivi de processus menés en studio par différents chorégraphes autour de la question de répertoire en danse. Elle appartient au comité de rédaction de la revue Repères éditée par la Biennale du Val-de-Marne. Elle collabore à la réalisation du DVD Le faune - un film ou la fabrique de l'archive, édité par le Scéren-CNDP en 2007.

Première série de présentation des groupes

14h30 – 17h00

LA VALDANSINE – Dourdule de Camares (12)

Be (1999)

Christine BASTIN

FA SI LA DANSER – Mulhouse (68)

Dance 1 (1979)

Lucinda CHILDS

AVANT DEUX DU HAUT ANJOU – Segré (49)

Oogst Feest, après la moisson (création)

Puck HEIL

ETSEM – Gradignan (33)

A corps perdus (2002)

Christophe BERANGER

TRAFIC DE COQUES – LE CHALUT – Saint Martin de Lansuscle (48)

Slow down (2002)

Martine PISANI

Compagnie d'enfants « A PAS COMPTES », Comité départemental Meuse Danse – Troussey (55)

Clapping (1971)

Lotte GOSLAR

LA VALDANSINE – Dourdule de Camares (12)

Be (1999)
Christine Bastin

Intervenant : Anna PIETSCH

Professeur : Muriel MIGAYROU

Interprètes : Michèle Pierre, Maria Rapilly, Serge Roussel,
Christine Fayon, Roxanne Wilhem, Silvia Caverio, Laurence
Galwitz

Le groupe :

Un atelier composé de douze amateurs, qui sous la responsabilité de Muriel Migayrou, créent leurs propres chorégraphies, en contact-impro et écriture instantanée. A cette occasion, ils se sont confrontés pour la première fois à un répertoire chorégraphique contemporain différent de leur travail habituel.

L'intervenante :

Titulaire de son diplôme d'état d'enseignement de la danse, Anna Pietsch a étudié au Shauspiel Studio de Hambourg et à l'École de théâtre et de mime Jacques Lecoq à Paris, dans laquelle elle a participé au stage du laboratoire d'études du mouvement. Elle a ensuite suivi différents cours et stages de danse classique avec Wayne Byars et de danse contemporaine avec entre autres Jean-Laurent Sasportes (de la compagnie Pina Bausch), Emmanuelle Huynh et Christine Bastin, (la chorégraphe de la pièce présentée dans le cadre de Tutorat Danse). Depuis 1981, Anna Pietsch a d'autre part développé de nombreuses performances et créations et anime depuis bientôt dix ans différents ateliers de danse contemporaine en Ile de France et en province.

FA SI LA DANSER – Mulhouse (68)

Dance 1 (1979)
Lucinda CHILDS
Musique : Philip GLASS

Intervenants : Mark PACE et Boyd LAU
Professeur : Cécile GRIGNARD

Interprètes :

Hélène Schelcher, Lisa Semeraro, Gisèle Hennes, Fanny Houioua, Anne-Claire Mary, Claudie Barone, Marie Bashung, Audrey Rivière, et deux danseurs remplaçants et souffleurs : Marc Behra et Priscille Duflot

Le groupe :

Les huit danseuses formant le groupe ont déjà dansé ensemble durant la saison 2006 / 2007.
Elles travaillent toutes les semaines au cours de répétitions régulières. Toutes les danseuses ont fait un bond en avant, tant dans le travail d'ensemble, dans leur approche des autres, et dans la connaissance d'une œuvre qui les a rapprochées.
Elles ont également apprécié la collaboration avec les danseurs du Ballet du Rhin et son directeur Bertrand D'At qui leurs ont permis d'assister à leurs répétitions de *Dance 1*, alors qu'ils remontaient la pièce pour leur prochaine tournée.

Les intervenants :

Mark Pace, ex soliste du Ballet du Rhin a participé à la recréation de l'œuvre en 1999 et l'a dansé constamment depuis.
Son parcours de niveau international (Australian Ballet, Ballet Bejart Lausanne, Staatsballet de Munich) ainsi que ses diplômes d'enseignant le prédisposent à intervenir sur ce projet.

Boyd Lau est né en 1973 à Vancouver, il étudie la danse à la Goh Ballet Academy au Canada.
C'est en 1995 qu'il rejoint le Ballet National de l'Opéra du Rhin, où il est danseur principal depuis de nombreuses années.
Comme Mark Pace, il a participé à la reprise de la pièce en 1999 et la danse toujours, dernièrement au mois d'avril 2008 à Tarbes, avec le Ballet du Rhin.

Le projet :

Le choix de l'œuvre est le résultat d'une réflexion avec Bertrand D'At, directeur du Ballet du Rhin, et ancien collègue de Cécile Grignard au sein des ballets du XXème siècle de M. Béjart.
En effet, *Dance 1* a été dansé à de nombreuses reprises par le Ballet du Rhin où Cécile Grignard a collaboré de 1984 à 1991.
La pièce est toujours très demandée et a été programmée plusieurs fois à Mulhouse et en tournée depuis sa création en 1979.
Cette pièce, très exigeante, nous a paru être la plus adaptée à la réalisation du projet.
Elle réunit 8 danseuses de l'école FA SI LA DANSER, qui malgré leurs études ou leur travail n'ont pas hésité à consacrer des week-ends entiers à l'apprendre, à la répéter et à la mémoriser.

AVANT DEUX DU HAUT ANJOU – Segré (49)

Oogst Feest, après la moisson (création)

Puck HEIL

Musique traditionnelle angevine interprétée par : Géraldine Manceau, Elise Lardeux, Eric Manceau

Intervenant : Puck HEIL

Professeur : Anne FAUROT

Interprètes :

Eliana Menard, Manuela Esnault, Florence Faurot, Anne-Lise Faurot, Céline Gabillard, Nathalie Petit, Isabelle Bouvet, Anne Claude Soyer, Jérôme Noyer, Jérôme Terrier, Pierre Faurot, Damien Petit, Bruno Journiac, Bernard Godet

Le groupe :

Créé en 1979, l'Avant de du Haut Anjou, ensemble d'arts et traditions populaires d'Anjou a un répertoire de danses et de musiques traditionnelles du XIXème siècle. Il s'est élargi aux danses de l'Epoque de la Renaissance ainsi qu'aux danses issues de traditions militaires du début du XIXème siècle. Le groupe a représenté la France dans de nombreux festivals internationaux en Europe et dans le Monde entre autres, à Séoul et Taiwan, au Mexique et aux Etats Unis. Le groupe a souhaité s'ouvrir sur la danse contemporaine pour exprimer avec plus de force la vigueur des danses de rudes paysans attachés à la terre, au travail et aux traditions rurales.

Le groupe a effectué un travail d'improvisation intégré dans la construction de la chorégraphie tout en se remettant en mémoire l'environnement sociologique et historique de l'Anjou au XIXème siècle.

L'intervenant :

D'origine hollandaise, Puck Heil a fait sa formation à l'Académie de Danse Contemporaine de Rotterdam.

Attirée depuis toujours par d'autres univers de danse, elle a étudié la danse ancienne et la danse de caractère (méthode Olga Stens).

Chorégraphe et interprète de la compagnie En Quarantaine, elle enseigne actuellement à l'école du CCN de Roubaix et au Conservatoire de danse de Sartrouville.

Le projet :

Le projet consiste à revisiter les danses traditionnelles d'Anjou et à en proposer une lecture qui intègre les apports de la recherche chorégraphique contemporaine.

En cinq week-ends de travail, les danseurs se sont vus plonger dans un univers jusque là inconnu d'eux : travail au sol, dans l'espace, ateliers d'improvisation et surtout danser sans compter, juste être à l'écoute de l'autre!

De là est né, autour du thème de la moisson, avec au départ quelques pas de base et des bâtons comme accessoires, *Oogstfeest - Après la moisson*.

Association ETSEM – Gradignan (33)

A corps perdu (2002)

Christophe BERANGER

Musique : Bruno BILLAUDEAU

Intervenant : Christophe BERANGER

Professeur : Marie-Dominique TRONCHON

Interprètes : Marc Beranger, David Bettin, Damien Derouet, Céline Fuzeau, Sophie Naud, Aurore Robuchon, Cindy Rosankis

Le groupe :

Le groupe se compose de 8 danseurs ayant l'habitude de travailler et d'improviser ensemble depuis trois ans. Ils pratiquent notamment au sein de l'atelier hebdomadaire « corps et danse » et au cours de plusieurs stages annuels.

L'intervenant :

Après une formation classique et contemporaine à l'ENMD de la Rochelle, Christophe Beranger obtient la médaille d'or en classique et en contemporain en 1991. L'année suivante, il est engagé au Ballet national de Lorraine, futur Centre Chorégraphique National. Depuis 2000, il continue d'y interpréter le répertoire et participe aux créations sous la direction de Didier Deschamps qui le nomme soliste principal et lui demande parallèlement d'intégrer l'équipe pédagogique du CCN pour la saison 2000-2001. Le danseur s'intéresse très rapidement à la chorégraphie et collabore très tôt avec le compositeur Bruno Billaud, auquel il continuera de faire appel tout au long de son travail. Depuis 1995, il a à son actif une dizaine de pièces parmi lesquelles *La Belle et la Bête*, *Mémoire d'alchimie*, *Les Pèlerins* et *A corps perdu* - la pièce qui nous est présentée dans le cadre de Tutorat Danse, et qui a été créée à l'occasion de la tournée du CCN-Ballet de Lorraine au Mexique.

Le projet :

A corps perdu est une pièce de répertoire où les chemins empruntés par le chorégraphe sont ancrés dans les différents états de corps traversés dans nos rencontres : corps à corps, animalité, chair, érotisme.

L'association qui travaille sur les passerelles entre "le corps et sa danse", (du corporel à la danse et de la danse au corporel), a trouvé juste et opportun de se lancer avec le chorégraphe Christophe Béranger dans ce projet autour de sa pièce *A corps perdu*.

Le passage depuis la recherche d'états du corps en mouvement (qualités, matières) vers l'écriture proprement dite, et celle très singulière de Christophe Béranger, est « une chance de voir naître en soi un véritable langage corporel. » (dixit le groupe)

C'est l'intention profonde qui conduit le corps à la trace dans l'espace. La forme de cette trace s'enracine dans nos mémoires. Avec cette pièce, Christophe Béranger oblige les danseurs à contacter l'épure, le geste juste, symbolique puisant dans l'imaginaire et dans la force du corps.

**TRAFIC DE COQUES – Le chalut – Saint-Martin de
Lansuscle (48)**

Slow down (2002, extraits)
Martine PISANI

Intervenante : Martine PISANI

Interprètes :

Alice Becker, Cécile Calvet, Candy Colomb, Yannick Durand-Gasselien,
Nathalie Moulin, Aude de Poulpiquet

Le groupe :

Né en 2002, Trafic de Coques est un collectif de 6 danseurs sans professeur qui forme le Groupe d'intervention dansé mobile du Chalut, foyer rural des Cévennes lozériennes. Friands d'ateliers, d'improvisation et de composition chorégraphique, les danseurs mènent leurs expériences en complicité avec des clowns et des musiciens. Les danseurs ont rencontré la chorégraphe et son assistant Théo Kooijman lors d'un stage en 2002 et souhaitent depuis travailler avec eux. Ils confrontent pour la première fois un répertoire de renommée internationale à la nécessaire conduite de la chorégraphe qui en est l'auteur.

L'intervenant :

Martine Pisani vit et travaille à Paris. Elle commence sa carrière de danseuse dans les années 80 par des cours et des ateliers de danse contemporaine pour devenir interprète avant de créer la Compagnie du solitaire en 1992. Elle a toujours collaboré avec des interprètes qui ne sont pas des spécialistes car elle préfère avant tout la présence dégagée par un danseur que sa simple compétence technique. Depuis sa création en 2002, *Slow down* est en tournée en Europe et poursuit le travail mené par Martine Pisani sur la présence de l'« autre », mettant ici l'accent sur le visage, médiateur de la rencontre avec l'« autre ».

Le projet :

Il a été proposé par la chorégraphe au groupe de 6 danseurs. C'est au cours de séances de travail qu'ont été sélectionnés les extraits représentés. La finalité du travail est d'explorer la notion de présence, de groupe, de regard sur l'autre en travaillant sur l'improvisation. Après le visionnage de la pièce dans son ensemble, les danseurs ont travaillé non pas pour imiter ou refaire mais « pour accorder sa respiration à celle des autres danseurs, pour trouver une respiration commune à la pièce ».

**COMPAGNIE D'ENFANTS « A Pas comptés »,
Comité départemental Meuse Danse – Troussey (55)**

Clapping (1971, adaptation)

Lotte GOSLAR (chorégraphie reprise avec l'autorisation du Dance Notation Bureau, New York et de la Lotte Goslar Pantomime Cirkus Fondation)

Intervenantes : Marion BASTIEN et Odile COUGOULE

Professeur : Marie-France DUFOUR

Interprètes : Mallory Mourot, Elisa Varin, Lucile Schivre, Chloé Goujon, Mona Chevalier, Flora Derwa, Joeline Chopin, Flavie Varin, Anaïs Laurent, Jodie Meranger, Coline Quenin

Le groupe :

Le groupe est issu des écoles de danse du département de la Meuse, affiliées à la Fédération Française de Danse, regroupées au sein d'une compagnie d'enfants amateur.

Avec une base de danse classique, le groupe évolue maintenant vers la technique plus contemporaine qui leur permet de mieux développer leurs sens artistiques et créatifs.

Ces danseurs âgés de 11 à 16 ans ont découvert par le biais de la transmission de cette œuvre une façon de danser, bouger, impliquant les frappes comme support musical ; cette pièce transmise par la notation Laban les a d'abord un peu déroutés et leur a fait prendre conscience peu à peu de l'importance de l'implication de chacun au milieu d'un tout, et de la nécessité d'une grande précision.

Les intervenants :

Odile Cougole est chorégraphe et journaliste de danse. Elle est déjà intervenue avec le groupe durant l'année scolaire 2006/2007. Formée par Karin Waehner, elle a initié les élèves à la technique à laquelle se réfère la pièce. Lors des stages, un musicien, Jean Paul Husson à été convié pour animer des ateliers de rythmes et développer cet aspect musical chez les jeunes.

Marion Bastien est notatrice et a mis en place l'opération de remontage de la pièce qui correspondait à la démarche du groupe. Le remontage de cette pièce l'intéressait d'autant plus pour son travail de recherche mené sur le patrimoine chorégraphique (elle est présidente d'ICKL).

Le projet :

L'objectif du tutorat autour de la pièce réside dans le travail rythmique et l'organisation spatiale. A l'exception de quelques rares passages où des danseurs s'échappent du groupe, il s'agit d'une pièce d'ensemble, aux mouvements simples. Par sa simplicité technique et sa dimension « chorale », la pièce est bien adaptée à un groupe amateur. L'accompagnement musical est basé sur des études rythmiques en 6/8 de Carl Orff, entièrement produit par des bruits percussifs des danseurs (frappes des mains et frappes des pieds).

Deuxième série de présentation des groupes

21h00 / 23h30

ELAN C' – Piépin (04)

East Land Cabaret Nomade (2001)

William PETIT

LE CUVIER – Centre de développement chorégraphique – Artigues-près-Bordeaux (33)

Le Sang des étoiles (2004)

Thierry MALANDAIN

SPIRALE EMAMD (école municipale d'arts plastiques musique danse) – Brignoles (83)

Est-ce que ce qui est loin, s'éloigne de l'être humain?

(1999)

Daniel DOBBELS

ISHARA – Montpellier (34)

Sur les traces d'Isis, hymne à la féminité (création)

Edwige NIVET

« JOCUS », Danseurs en herbe – Bagnolet (93)

Que ma joie demeure (2002)

Béatrice MASSIN

LE LABO – Saint-Nazaire (44)

La danse des éventails (1978)

Andy DEGROAT

JAZZY BALLETT, Foyer rural – Sérignan (34)

Nosathev Laurundra (1998)

Kirsten Debrock

AU BONHEUR DES FILLES, Conservatoire de musique et de danse – Chilly-Mazarin (91)

Mythologie Plastique (1995)

Ashley PAGE

ELAN C' – Piépin (04)

East Land Cabaret Nomade (2001)

William PETIT

Musiques de l'Est traditionnelles

Intervenants : William PETIT, Yoan MOURLES et Sabine DE VIVIES

Professeur : Céline GASSEND

Interprètes : Cyrielle Belmonte, Pauline Petit, Camille Trotabas, Sarah Lê, Eva Gaubert, Grépory Scavo, Céline Gassend

Le Groupe :

Le groupe se compose de danseurs d'âges et de niveaux de pratique différents.

Les danseurs ont découvert le travail de la Compagnie Rialto Fabrik Nomade, lors de stages proposés au cours de leur résidence au sein de la commune (de juin 2005 à mai 2007). Chacun a choisi de participer à ce projet dans l'objectif de découvrir des matières différentes de celles travaillées habituellement, entre autres : la découverte et la mise en œuvre de nouveaux protocoles de convivialité et de lien avec le public dans le sens d'une interaction partagée.

L'intervenant :

William Petit a été interprète pour de nombreux chorégraphes dont Philippe Découflé, Karine Saporta, Mathilde Monnier et bien d'autres encore avant de se consacrer aussi à la chorégraphie à partir de 1996, en collaboration avec Sandra Martinez dans un premier temps. Depuis 2000, plusieurs créations personnelles ont vu le jour dont *Waste Land* et *East Land Cabaret Nomade (2001)* - la pièce dont est extraite la représentation présentée dans le cadre de Tutorat Danse - *Islavat animal Troubles*, *Nur* ou encore *Désordre*.

William Petit a obtenu une bourse Beaumarchais et est Lauréat du prix Villa Médicis Hors les Murs.

Le projet :

Le projet proposé s'appuie sur la pièce *East Land Cabaret Nomade* de la compagnie Rialto Fabrik Nomade. Par l'aspect fragmenté de sa construction, cette pièce permet de valoriser les qualités de chacun des membres du groupe tout en proposant un espace de jeu commun. Elle s'élabore autour des questions de la relation de la danse contemporaine aux musiques de l'Est (tziganes, fanfares, chants traditionnels...) et de la création de nouveaux protocoles de convivialité et de liens avec le public dans le sens d'une interaction partagée.

LE CUVIER – CDC – Artigues-près-Bordeaux (33)

Le Sang des étoiles (2004)

Thierry MALANDAIN

Musique : MAHLER, STRAUSS, WADTEUFEL, MINKUS

Intervenant : Dominique CORDEMANS

Professeur : Lise SALADIN

Interprètes : Marie-Cécile Destenabes, Amandine Girot, Julie Perrens, Karen Petit, Manon Pholien, Delphine Samadet, Orianna Thibaut, Justine Rocheteau.

Le groupe :

Ce collectif de dix danseuses s'est constitué au fil du temps. C'est autour de l'improvisation et de la composition que le groupe travaille. Tous les ans, en fin de saison, leur production est présentée sur la scène du CDC (Centre de Développement Chorégraphique) d'Aquitaine. De ce travail, un questionnement est né autour de l'écriture du mouvement dansé. Travaillant dans un lieu dynamique qu'est le CDC d'Aquitaine, une émulation du groupe est née autour du travail de T. Malandain. Le groupe a eu à la chance de rencontrer D. Cordemans la saison passée en Master Class autour de la chorégraphie *Le Sang des Etoiles* et d'être initié à l'état de corps que nécessite cette pièce.

A cette transmission de corps à corps, s'est ajouté un travail de transmission à travers une partition chorégraphique en système Benesh, par l'intermédiaire d'E. Mirzabekiantz, R. Panassie, danseur, notateur et co-fondateur du Centre Benesh.

L'intervenant :

Après une formation au Conservatoire de Bruxelles et à l'Ecole du Ballet Royal des Flandres, Dominique Cordemans a fait partie de la compagnie de Jeanne Brabants avant de rejoindre la Compagnie Actino Ballet de Hamid Targui à Bruxelles. Attirée par l'enseignement, elle y crée sa propre

école de danse. Puis elle rejoint Nancy où elle enseigne au Centre Chorégraphique National de Lorraine et à l'Opéra de Nancy. En 1986, elle participe à la création de la Compagnie Temps Présent de Thierry Malandain et renoue avec sa carrière d'interprète. En 2000, elle rejoint l'équipe du Ballet Biarritz en tant qu'intervenante et remonte des chorégraphies de Thierry Malandain. Depuis 2002, elle a la responsabilité du secteur Sensibilisation à la danse et au travail chorégraphique au Centre Chorégraphique National.

Le projet : La pièce présentée ce soir s'inspire des Métamorphoses d'Ovide et du mythe gréco-latin de la nymphe Castillo transformée en Ourse dans la constellation de La Grande Ourse où elle demeure. L'engagement poétique prend le pas sur l'engagement écologique (et la relation spéciale de l'ours et de l'homme), présent en arrière plan de la pièce.

« Pour ce spectacle, les choix musicaux se sont portés sur des Lieder de Gustav Mahler, le chantre des passions humaines sur des partitions de Johann Strauss et Emile Waldteufel. Ces dernières témoigneront de notre insouciance. Prenons la valse, on l'associe au plaisir, mais l'inconscience que procure son ivresse, lui confère aussi une dimension tragique ». « La musique me prend souvent comme une mer » écrivait Charles Baudelaire. Pensait-il au *Beau Danube Bleu* qui tel un maelström entraîne les couples dans les profondeurs de l'oubli ? Enfin, nous concluons avec une page de Ludwig Minkus extraite de *La Bayadère* de Marius Petipa : la scène des « Ombres » avec son extraordinaire introduction où les danseuses entrant une à une finissent par former des lignes parallèles, rappelant l'hexagramme du ciel contenu dans le Yi King. Un livre aussi nommé le livre des transformations. » (T. Malandain).

SPIRALE EMAMD (Ecole Municipale d'Arts plastiques musique danse) – Brignoles (83)

Est-ce que ce qui est loin, s'éloigne de l'être humain ? (1999)

Daniel DOBBELS

Musique : SHUBERT, Sonate in A major D 959

Intervenants : Brigitte ASSELINEAU, Daniel DOBBELS

Professeur : Marie-Odile LANGLERE

Interprètes : Théa Allary, Diane Barreau, Sara Lou Brillant, Clémentine David, Thais Lemoine, Melody Vetier, Sonja Barbier, Laetitia Canel, Carole Cometto, Michelle Flayols, Jean Louis Grandchamp, Frédéric Jean, Cécile Marpeau, Biba Mulet, Nathalie Senczuk, Youri Timsit

Le groupe :

"Spirale" est un groupe constitué de danseurs, plasticiens, musiciens amateurs de tous niveaux et de tous âges se rencontrant à partir d'une thématique commune au cours d'un atelier hebdomadaire. Cette année Oskar Schlemmer et le Bauhaus. Brigitte Asselineau, à l'origine de la création de *Est-ce que ce qui est loin s'éloigne de l'être humain ?* à Marseille, en 1999, est venue transmettre au groupe ce solo, alternant atelier et technique. S'en est suivi un travail avec Daniel Dobbels autour de l'oeuvre d'Oskar Schlemmer. L'élaboration de ce solo démultiplié reste pour tous un moment de partage et un instant privilégié où l'humain trouve sa place.

Les intervenants :

Brigitte Asselineau étudie les techniques Graham, Limon et Nikolaïs avec Christine Gérard avant de rejoindre le CNDC d'Angers en 1980. Elle apprend alors la technique Cunningham. Elle est interprète auprès de Christine Gérard, Daniel Dobbels, Nathalie Collantes, Odile Duboc. Diplômée d'Etat, elle accorde aussi une place importante à l'enseignement et à la transmission, en direction des professionnels et des amateurs. C'est en 2000 qu'elle crée la compagnie de l'Entre-Deux avec Daniel Dobbels, dont elle est la complice artistique et danse toutes les pièces. Par ailleurs, elle-même a créé la conférence dansée

Mon sujet (2004) et le spectacle *Non-dit* (2005), composé d'extraits de différentes pièces chorégraphiques.

Daniel Dobbels a suivi des études de lettres qui l'ont conduit, sans paradoxe, à la pratique du mime et de la danse contemporaine. Dès 1976, il danse pour Susan Buirge, Alex Witzman-Anaya et Christine Gérard. Parallèlement il crée ses premières chorégraphies en collaboration avec M. Fossen, F. Verret et C. Gérard, puis, au sein d'Arcor, des pièces qu'il signe seul : *Noli me tangere*, *Sans Connaissance*, *L'Enfer*, *L'Absence d'écho* et *Le Ciel reste intact*. Après avoir fondé la revue *Empreintes, écrit sur la danse* (1977), il est critique d'art à Libération, chroniqueur sur France Culture, fait partie du comité de rédaction de la revue *Lignes* et publie de nombreux ouvrages sur l'art et la danse. C'est entre 2000 et 2003, dans le cadre de la compagnie Entre-Deux, qu'il reprend *Est-ce que ce qui est loin s'éloigne de l'être humain ?*, solo dansé par Brigitte Asselineau.

Le projet :

Remonter cette pièce, c'est être au plus proche des préoccupations d'un chorégraphe contemporain qui nous ramène aux origines de la danse contemporaine (courant allemand) et aux multiples rencontres et croisements possibles avec les arts plastiques. L'oeuvre est un hommage à Oskar Schlemmer, peintre et chorégraphe du Bauhaus, rendu par Daniel Dobbels, lui-même chorégraphe et spécialiste en arts plastiques.

« Cette pièce est à la fois une approche et une sorte de plan de coupe de l'oeuvre picturale et chorégraphique d'Oskar Schlemmer. Sa composition s'inspire, mais d'une manière toujours indirecte et allusive des représentations du corps, du sens de l'espace, et surtout du temps propre au créateur du Ballet Triadique » (Daniel Dobbels). Voici donc une relecture de cette oeuvre par Daniel Dobbels dans laquelle se retrouvent les problématiques du rapport particulier à l'espace, au temps immobile mais animée par la force concentrique des mouvements et gestes purs, dessinés, en lutte aux fantômes de la mort, car « la danse est un art tendu entre deux morts » (Doris Humphrey).

ISHARA – Montpellier (34)

Sur les traces d'Isis, hymne à la féminité (création)

Edwige NIVET

Musique : compilation de musiques traditionnelles égyptiennes

Intervenante : Assia GUEMRA

Professeur : Edwige NIVET

Interprètes : Katy Laleque, Sarah Meunier, Sonia Boubermane, Marieke Moliner, Lauriane Delanoe, Solène Debaisieux, Edwige Nivet

Le groupe : Né en décembre 2005 de la volonté de réunir des danseuses pour proposer des démonstrations et offrir une autre image de la Danse Orientale au grand public. Composé de 7 danseuses, le groupe essaie de monter et d'imaginer des spectacles et chorégraphies variés offrant une mise en scène plus contemporaine. Reflet d'une mixité orientale et occidentale, de tous âges et de tous physiques ; chacune apporte sa personnalité, son histoire de la danse et son expérience pour créer une véritable harmonie.

L'intervenante : Assia Guemra est membre officiel du comité International de la danse UNESCO. Elle exerce en tant que danseuse – chorégraphe et professeur de danse depuis 25 ans. Elle a produit de nombreux spectacles. Ses recherches, expériences et séminaires autour du mythe d'Isis et d'Osiris expliquent le choix du groupe de travailler avec cette danseuse reconnue comme experte en danses orientales.

Le projet : Notre objectif est d'offrir une vision plus contemporaine de la Danse Orientale et d'en pérenniser la connaissance et la transmission, notamment des danses pharaoniques, des dévotions aux dieux et aux déesses de la mythologie égyptienne. Nous voulons faire connaître le rôle de la danse pour les femmes, par le biais de la connaissance de la déesse Isis en se référant à la cosmogonie d'Héliopolis tout en créant un tout nouveau scénario.

« Sur les traces d'Isis » déroule « l'histoire à l'envers » et permet de rendre accessible aux spectateurs une mythologie souvent ignorée. Cette nouvelle histoire est bien sûr toujours en lien avec l'univers mais au lieu de parler de la création, on pourrait plutôt y voir la fin et la mort de l'humanité.

« JOCUS », Danseurs en herbe – Bagnolet (93)

Que ma joie demeure (2002)

Béatrice MASSIN

Musique : Jean Sébastien BACH, 3^{ème} Concerto Brandebourgeois de Amsterdam Baroque Orchestra.

Costumes : Nicole CHAUTEUPS

Intervenants : Jean-Marc PIQUEMAL et Béatrice MASSIN

Professeur : Edith BELLOMO

Interprètes : Baya Bennai, Jeanne Calas, Louise Delbet, Karine Lopez, Alma Palacios, Marie Thevenet, Marie Alice Peters, Farida Rabia, Leslie Sambo, Kristina Stankovic, Laetitia Suchaire, Lydia Suchaire, Lucie Taussig, Leila Zin El Abidine

Le groupe :

Le groupe « Danseurs en herbe » s'est constitué en plusieurs temps. Dès 2002, pour la partie la plus ancienne (médaille de bronze de la Fédération française de danse, médaille d'argent en 2003), et plus récemment en 2007 avec une carte blanche attribuée à Edith Bellomo pour la création de *Du Corps à l'âme*. Sa richesse tient à la multiplicité des âges, des origines et des cultures des élèves danseurs qui le constituent. Engagé dans une démarche chorégraphique avec son professeur depuis octobre 2006, le groupe « Danseurs en herbe » a travaillé depuis le début de la saison 2007 avec Jean-Marc Piquemal. C'est autour du troisième concerto Brandebourgeois de Jean Sébastien Bach que les extraits se sont construits. Béatrice Massin est elle-même intervenue et a étayé ce travail de reconstruction par trois conférences et la projection du film *Atys*, tragédie lyrique de Lully. Au terme de cette aventure, le groupe des « Danseurs en herbe » se produira en prologue du spectacle *Que ma joie demeure* le 22 mai au gymnase Maurice Baquet (lieu rendu célèbre dans les années 80 par le Concours de Bagnolet).

Les intervenants :

Béatrice Massin est l'une des principales figures de la danse baroque, en France et dans le Monde.

Après avoir été interprète dans plusieurs compagnies contemporaines dont celle de Susan Buirge, elle mène de front durant dix ans au sein de *Ris et Dancieries*, l'interprétation, la recherche sur le répertoire, l'assistantat et la création chorégraphique. Elle co-signe notamment *La sarabande pour Jean-*

Philippe (Rameau) pour le Ballet de l'Opéra de Nantes et crée ses propres chorégraphies dont *Water Music* de Haendel, *Bastien et Bastienne* et celles de *Médée* de M.A Charpentier. Fin 1993, elle fonde sa compagnie *fêtes galantes* pour laquelle elle monte des créations (*Carte du Tendre*, *Trio Tryptique* etc... et *Que ma joie demeure* – la pièce présentée ici) et des programmes pédagogiques. Elle a aussi réalisé les chorégraphies de film comme *Le Roi Danse*, de Gérard Corbiau et des créations pour le Ballet de Lorraine.

Jean-Marc Piquemal, artiste chorégraphique, pédagogue et novateur du mouvement, a lui-même participé à la création et à l'interprétation de *Que ma joie demeure*, le spectacle choisi pour être présenté dans le cadre du Tutorat Danse. Après une formation en danse classique et contemporaine, Jean-Marc Piquemal va danser le répertoire classique dans différents théâtres. Après deux années au Staatstheater de Mainz (Allemagne) où il travaille un style néo-classique, il revient en France et obtient le diplôme d'état pour l'enseignement de la danse. Il s'intéresse à la danse baroque et contemporaine. Il intègre la compagnie « Fêtes Galantes » en 1997, dirigée par Béatrice Massin, qu'il assiste pour le film *Le Roi danse* de Gérard Corbiau. Au sein de cette compagnie, il participe à plusieurs créations et également à la reconstruction de danses du répertoire. Depuis 1998, il travaille avec la compagnie Labkine dirigée par Noëlle Simonet. En 2006, il co-signe la création *Digressions* avec cette dernière, met en place le cycle découverte de l'atelier baroque et note *Que ma joie demeure* de Béatrice Massin.

Le projet :

La chorégraphie *Que ma joie demeure* de Béatrice Massin est une savante alchimie entre le style baroque du VIII^e siècle et un langage chorégraphique actuel, que l'on pourrait illustrer par une citation de Georges Balanchine :
« Voir la musique et entendre la danse ».
« Le caractère jubilatoire de la pièce, la grande richesse des déplacements, la rigueur des pas et le jeu des danseurs sont particulièrement intéressants pour un groupe constitué à la fois d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes ». (Edith Bellomo)

LE LABO – Saint-Nazaire (44)

La Danse des éventails (1978)

Andy DEGROAT

Musique: Mickael GALASSO

Intervenant : Raphaël COTTIN

Professeurs : Vanessa LE PRINCE et Nadine HUSSON

Interprètes : Florence Alsedá, Géraldine Bonabal, Céline Genna, Sandrine Giron, Julie Grégoire, Christelle Houdault, Lorina Léandre-Tournay, Florence Le Berre, Audrey Letourneux, Patricia Oudot, Vanessa Saez

Le groupe :

Le Labo est un collectif d'artistes dont la démarche est motivée par la création. Les artistes font le choix de s'engager dans la formation pour aider les danseurs à se révéler, en étant à l'écoute de tous les modes d'expressions artistiques, de toutes les paroles possibles pour relier les diversités de pratiques, des présences et de projets. Il s'adresse aux danseurs amateurs qui souhaitent autour de la pratique et de la création s'investir autrement. *La Danse des éventails* s'inscrit dans le cadre d'un atelier de recherche où les onze danseuses cherchent à développer un travail d'improvisation qui amène le groupe à l'élaboration d'un projet commun.

L'intervenant :

Le chorégraphe et danseur interprète Raphaël Cottin est originaire de Saint-Nazaire, il suit ses études au C.N.S.M. Danse de Paris. C'est avec *La Danse des éventails*, qu'il note dans son intégralité en cinématographie Laban, qu'il obtient en 2006 son diplôme de Formation Supérieure en Notation du mouvement. Il interprète également *La Danse des éventails* à Avignon en 2006. C'est grâce à ses multiples expériences autour de *La Danse des éventails* que le groupe a pu travailler sur la transmission, les interviews, les photos, écrits et vidéos qu'il possède, pour s'approprier l'œuvre en la situant dans son environnement historique.

Le projet :

L'œuvre choisie pour l'Atelier de Recherche est *La Danse des éventails* du chorégraphe américain Andy Degroat. Fondateur de la compagnie Red Notes, il crée cette pièce en 1978. Elle deviendra la signature de la compagnie et sera interprétée par de nombreux autres danseurs, amateurs et professionnels, un peu partout dans le monde. La structure chorégraphique de *La Danse des éventails* comporte à l'origine des éléments d'improvisation et des temps de "choix" à composer. C'est cette structure particulière qui permet de garder le fonctionnement propre de l'Atelier de Recherche tout en plongeant dans l'univers du chorégraphe. C'est ainsi que le projet s'inscrit surtout dans une phase de réécriture de la pièce.

JAZZY BALLET, Foyer rural – Sérignan (34)

Nosathev Laurundra (1998)

Kirsten Debrock DEBROCK

Musique : Jean-Sébastien BACH, 43^{ème} cantate

Intervenante : Kirsten DEBROCK

Professeur : Valérie CALVET

Interprètes : Danielle Heudiard, Louise Calvet, Léa Calvet, Charlotte Calvet, Coraline Soler, Naomie Goussi

Le groupe :

Formé par de jeunes danseuses amateurs âgées de 15 à 20 ans, Jazzy Ballet travaille en atelier de recherche chorégraphique et se produit le plus possible (festival danse amateur, Téléthon et autres cérémonies municipales, projet son et lumière, projet dans un musée d'art moderne pour la Journée du Patrimoine)

L'intervenante :

Kirsten Debrock est diplômée du Conservatoire Royal de La Haye (Pays-Bas). Elle a dansé successivement avec le Nederlands Dans Theatre, le Basler Ballet et le Scapino Ballet Rotterdam. En 1983, elle a obtenu le Grand Prix Dansers Fonds. Durant sa carrière, elle travaille avec plusieurs chorégraphes de réputation internationale tels que Jiri Kylian, Christopher Bruce, Hans Van Mnen, Nils Christie, Heinz Spoerli, Billy Forsythe... En 1990, elle fait ses débuts comme chorégraphe aux Pays-Bas. Depuis, elle a créé un nombre considérable d'oeuvres chorégraphiques dans plusieurs pays. En janvier 2006, elle crée sa propre compagnie KD Danse.

Le projet :

Le choix de cette pièce chorégraphique s'est effectué non seulement selon l'âge des danseuses, mais aussi parce que le style est approchant du travail qui leur est familier, et qu'il n'y avait pas de grandes exigences techniques pour ces jeunes danseuses qui ne pratiquent la danse que trois heures par semaine.

AU BONHEUR DES FILLES, Conservatoire de musique et de danse – Chilly-Mazarin (91)

Mythologie Plastique (1995)

Ashley PAGE

Musique : Maurice RAVEL, Allegretto de la Sonate n°2 pour violon et piano

Intervenante : Bérénice MONTAGNE

Professeur : Sandra SAMSON

Interprètes : Fanny Bonnin, Julie Billet, Marion Chaillié, Coralie Gomas, Auriane Jodeau, Nolwenn Le Doaré et Emeline Racon.

Le groupe :

Elèves de danse classique 2^{ème} et 3^{ème} cycle

Travail sur pointes.

Cinq élèves sont issues du Conservatoire de Musique et de Danse de Chilly-Mazarin et deux élèves sont issues du Simed du Val d'Essonne

L'intervenante :

Formée à l'Ecole de l'Opéra de Paris et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Bérénice Montagne participe aux créations de Nathalie ADAM et aux spectacles de la compagnie Labkine depuis 1998.

Le projet :

Mythologie Plastique a été proposée par Noëlle Simonet (compagnie Labkine) à Sandra Samson comme pièce d'une chorégraphie sur pointe, représentative du style néo classique.

Les objectifs du projet étaient d'approcher un chorégraphe « classique » contemporain et de faire découvrir une autre écriture, soutenue par quelqu'un d'autre que le professeur. Autour de ce travail, un cours de culture chorégraphique a été mis en place afin d'approfondir la connaissance des élèves. Ainsi, la transmission de la danse classique et néo-classique n'est pas une discipline morte mais elle s'est enrichie et modifiée au cours du XX^{ème} siècle.

Ministère de la culture et de la communication
Direction de la Musique, de la Danse,
du Théâtre et des Spectacles
53, rue Saint-Dominique - 75007 - Paris
01 40 15 80 00 - www.culture.gouv.fr/

La Ferme du Buisson scène nationale
allée de la Ferme 77448 Marne-la-Vallée cedex 2
01 64 62 77 77 www.lafermedubuisson.com